



ILEART 20
11

Plan des œuvres



1	Michel LAURENT	“ Nora ”
2	Joseph GINET	“ Médian » et « Sankoum ”
3	Hilda STAUB	“ Les marcheurs de l’air ”
4	Joseph GINET	“ Nopli ”
5	Hilda STAUB	“ Ligne de vol ”
6	Anita RUMPF	“ Légèreté de la danse ”
7	Mylène PEYRETON	“ Héliotropisme de l’éloquence intrinsèque ”
8	Régina LE MOIGNE	“ Bambous ”
9	Denis PÉREZ	“ Résonance ”
10	Anita RUMPF	“ Cortège des sages ”
11	Régina LE MOIGNE	“ Feuilles ”
12	Markus GRAF	“ Balance ”
13	Joseph GINET	“ Métallisations ”
14	Sonja BRISSONI	“ Noeud ”
15	Michel LAURENT	“ Palabra ”
16	Denis PÉREZ	“ Duo ”
17	Andréa MALAER	Les volumes platoniciens
18	Daniel NICOD et Fabien MICK	“ Nidation ”
19	Mylène PEYRETON	Envol “ entre ciel et terre ”
20	Markus GRAF	“ Portail ”
21	Andréa MALAER	“ La lumière dans la vie ”

I L E A R T

Installations et Sculptures Contemporaines

06	Préface
10	Introduction
18	Les artistes et les œuvres
18	Sonja BRISSONI
22	Joseph GINET
26	Markus GRAF
30	Michel LAURENT
34	Régina LE MOIGNE
38	Andrea MALAER
42	Daniel NICOD et Fabien MICK
46	Denis PÉREZ
50	Mylène PEYRETON
54	Anita RUMPF
58	Hilda STAUB
64	Philosophie et biographie des artistes
78	Les acteurs du projet Île Art

« Il ne faut pas voir la réalité telle que je suis. »

Paul Eluard

Préface

Inscrit dans une volonté de dialogue entre l'histoire du lieu et le regard que les visiteurs peuvent porter sur l'art contemporain ; cette presqu'île qui accueille le site des forges de Pesmes est pour un temps l'espace d'une rencontre entre l'art contemporain et la nature exceptionnelle de ce lieu. Le site des forges nous offre cette richesse propice à l'émergence d'échanges entre art et nature.

Né de l'initiative d'artistes plasticiens du secteur de Pesmes souhaitant développer un dialogue en lien avec la nature, ce parcours de sculptures nous incite à découvrir ou à redéfinir les rapports que nous entretenons avec cet espace naturel. Les créations plastiques proposées sont le reflet de la diversité contemporaine, puisant leur originalité dans l'expression de chaque artiste.



Un chemin jalonné de sculptures, d'installations, au grès d'un sous-bois, d'un espace ouvert, le long d'un chemin, dans un théâtre de verdure, au bord ou au-dessus de la rivière. Ils sont autant d'endroits où les particularités des oeuvres s'expriment. C'est une invitation au voyage que vous proposent :

Sonja BRISSONI, Joseph GINET, Markus GRAF, Michel LAURENT, Régina LE MOIGNE, Andrea MALAER, Fabien MICK, Daniel NICOD, Denis PÉREZ, Mylène PEYRETON, Anita RUMPF, Hilda STAUB.



L'île aux sculptures

Formes surgies de la terre ou tombées du ciel, elles habitent le lieu ; comme si elles avaient toujours été là, vivant avec et dans l'espace offert, bercées par la rivière qui les entoure de son bras protecteur.

Elles nous font méditer sur un passé encore proche. Elles nous invitent à parcourir cet imaginaire comme une sorte de conte offert au regard et animé par la sensibilité de chacun ; comme des scories, des fragments d'une histoire, les œuvres et les matières semblent chercher le contact, le dialogue, l'harmonie ou la controverse avec l'environnement.

La main de l'homme a façonné et créé. Elle a forgé, coulé, moulé, brûlé, taillé, transformé à l'aide de la nature, des matériaux, des outils.

Les œuvres interrogent cette métamorphose de la matière :

Comment être sensible ou se rendre sensible à l'œuvre d'art ? La réalité est-elle toujours comme il nous semble la percevoir ?

La complexité de l'œuvre et le rapport à celle-ci nous emmène dans l'espace de liberté du créateur, elle rejoint la liberté de chacun dans son ressenti, dans son regard envers ce qui l'entoure.

La CRÉATION.... un espace de liberté !

L'ensemble de nos sens est saisi par la rencontre avec la forme, le mouvement, la couleur, la matière. Ce moment nous enracine autrement dans notre façon de comprendre le monde. Instant magique de notre relation profonde au monde où se reflètent les qualités propres à l'être humain.

Élisabeth Lanczyk et les artistes présents dans cette première édition d'ILE ART nous donnent quelques pistes pour appréhender leur démarche et ainsi nous enrichir de leur regard.

ILE ART est née de l'action :

- Des artistes qui se sont investis pour nous offrir un environnement poétique et sensible.
- Des organisateurs qui se sont engagés dans cette réalisation commune, en partageant des moments d'émotions, et...

l'instant attendu est là ! Le lieu habité par les œuvres s'offre à nos sens, à notre réflexion.

Introduction

«Il ne faut pas dire si cette voix est de notre pays ou d'un autre... Les voix qui frappent en nous ne sont ni de près ni de loin ; elles sont seulement les éveilleuses des voix qui s'étaient tues longtemps en nous..., et qui tout à coup viennent à s'éveiller comme les hôtes divins voilés par notre oubli...» A. Bourdelle ⁽¹⁾

Dans la Rome antique, la sculpture s'avère être l'une des composantes majeures du jardin scandant l'espace et lui conférant du sens, qu'il soit d'ordre poétique ou politique. Des nombreux lieux ont été ainsi conçus pour que des collections s'y déploient à ciel ouvert. La création de parcs de sculptures contemporaines où la main de l'homme ajuste la nature dans un but artistique perpétue cette démarche. Elle se trouve en opposition aux interventions artistiques dans le grand paysage où les oeuvres sont déposées au cœur d'un environnement naturel et où la préoccupation écologique tient désormais une place significative. L'initiative des artistes plasticiens de Pesmes s'inscrit dans cette mouvance.

Le site des Forges de Pesmes, site naturel exceptionnel, témoin direct durant quatre siècles d'une importante activité métallurgique, accueille les œuvres de douze artistes plasticiens qui pour la première fois exposent ensemble. Ils ont installé leurs œuvres dans un geste solennel, avec une profonde conviction personnelle, comme une offrande sur l'autel d'une cathédrale.

Rodin n'a-t-il pas dit que la nature est pour lui à l'origine de la cathédrale ? ⁽²⁾

La plupart des artistes viennent de Franche-Comté (Sonja BRISSONI – décédée l'année dernière, Joseph GINET, Michel LAURENT, Fabien MICK, Régina LE MOIGNE, Daniel NICOD, Denis PÉREZ, Mylène PEYRETON), certains comme Hilda STAUB, Markus GRAF arrivent de Suisse allemande. Quant à Anita RUMPF et Andrea MALAER, ils partagent leur vie entre la Haute-Saône et la Suisse allemande, leur pays natal.

Le choix de l'emplacement leur appartenait. Chacune des œuvres a trouvé sa place correspondant à son volume, à l'ambiance qu'elle crée ; peut-être aussi que le lieu l'attendait ?

Quant aux matériaux et méthodes, quelques sculptures et installations répondent aux procédés ancestraux comme la taille directe (Joseph Ginnet), le modelage (Joseph Ginnet, Régina Le Moigne, Denis Pérez) et la coulée du bronze (Joseph Ginnet, Denis Pérez). Certains se tournent vers l'acier, le matériau déjà utilisé par les sculpteurs à partir des années 60 (Markus Graf, Andrea Malaer, Mylène Peyreton). Ici, ces structures se démarquant par la simplicité peuvent atteindre dans leur pureté une profonde spiritualité.⁽³⁾ Michel Laurent, fasciné par l'acier et le travail de la forge, cherche à le déployer dans l'espace, laissant le spectateur convaincu de sa souplesse et de sa docilité.

Fabien Mick, Michel Laurent, Mylène Peyreton, Anita Rumpf et Hilda Staub se tournent vers les matériaux évoquant le monde industriel (grillage, gabion, tissu non tissé traité à l'acrylique, fil métallique tressé, bombes de peinture...) et témoignent de la diversité des médiums utilisés par les artistes contemporains.

Plusieurs œuvres exposées sur le site oscillent entre abstraction et figuration. Elles sollicitent l'esprit, sa capacité analogante (Joseph Ginnet, Denis Pérez).

Le site accueille un nombre important d'installations de styles et techniques hétérogènes (Markus Graf, Régina Le Moigne, Daniel Nicod, Mylène Peyreton, Anita Rumpf, Hilda Staub, Joseph Ginnet).

Les origines des installations dont le terme signifie : environnement et scénographie, remontent au début des années 60. L'artiste habite l'espace à l'aide de matériaux variés. L'installation décloisonne les disciplines : avec "Résonance", Denis Pérez introduit des effets sonores créés par lui-même qui renforcent l'attention des spectateurs ; pour sa "Nidation", Daniel Nicod invite Fabien Mick qui avec des pochoirs et des bombes de peinture a fixé une image sur son travail.

Les travaux de Fabien Mick, son goût pour les interventions in situ et l'utilisation des pochoirs et des bombes de peinture l'inscrivent dans la catégorie d'art urbain, renommé street art, mouvement artistique contemporain regroupant toutes les formes de création réalisées dans la rue ou dans des endroits publics.

(1) Antoine Bourdelle, Cours et leçons à l'Académie de la Grande Chaumière, TII/Leçon (1909-1922), éd. Paris-Musée/Édition des Cendres, 2007, p.20

(2) A. Rodin, Les Cathédrales de France, 1914, p. 92

(3) Itzhak Goldberg, Françoise Monnin, La sculpture moderne, Ed. Scala, 2004, p.49

Nous pénétrons le paysage par le chemin qui longe la gracieuse courbe de la rivière, à la découverte des sculptures et installations qui ponctuent le sentier. Les artistes sont absents, nous sommes seuls pour ce parcours... Ce sont leurs œuvres qui nous parlent :

SONJA BRISSONI

“Nœud” : Le ruban d’acier dans sa quête de l’espace, s’enroule, vrille à un instant bien précis, poursuit son trajet pour donner naissance à un volume. Posé verticalement au sol, “le nœud” ainsi créé, a trouvé son équilibre, résultat d’un calcul mathématique très précis. Le sculpteur aime le combat entre lui et “sa” matière, où l’un et l’autre doivent se soumettre, se respecter et s’effacer pour que seule l’œuvre soit victorieuse.

Sonja BRISSONI semble être en intime complicité avec l’acier, en un mystérieux corps à corps avec lui.

Une quête d’expérimentation dans les recherches d’équilibre se ressent, amorcée par la volonté d’une perfection mathématique.

JOSEPH GINET

Une forme verticale noire et deux suivantes installées dans un des recoins du site. Massives, présentes, figures humaines ? Hommes ? Femmes ? En marche ? On ne les regarde ni de face, ni de profil, ni de dos. Nous tournons autour, le volume nous dévoile toute la diversité des formes animant la surface (creux, saillies). Sculptées à la tronçonneuse dans le bois de chêne avec le procédé de la taille directe qui ne laisse aucune place à l’accident.

Le travail irrégulier par étapes est indispensable. La surface brûlée durcit le bois. Ambiance de paix, de calme, d’harmonie, de mystère...

Un groupe de trois formes verticales “Trois grâces” de Joseph GINET en dialogue secret...

MARKUS GRAF

“Portail”, la porte entrouverte sur la nature, découpée dans un panneau d’acier légèrement courbé... Rien d’autre. De loin tout est calme et statique. On tourne autour pour découvrir toutes les courbes et contrecourbes : impression de mouvement et de tensions...

Une spirale couleur bleu et rouge suspendue au-dessus de l’eau. Verticale, elle se balance lentement au gré du vent en quête d’équilibre. La couleur l’éloigne de sa composante matérielle et permet à la lumière de s’accrocher différemment. “La Balance”, spirale avec son bras ouvert pénétrant l’espace, s’engage dans un mouvement sans fin.

Avec “le portail” et “la balance”, Markus GRAF nous ouvre vers l’infini.

ANDREA MALAER

Neuf colonnes en acier forment un cercle. Structure massive semblant contenir et protéger une énergie précieuse en son centre. Les mots par terre comme des panneaux signalétiques sur notre route... En face, cinq sculptures rondes alignées chacune avec une découpe différente : allant d'une structure complexe vers une structure sommaire, élémentaire, indication d'un chemin ?

De l'autre côté, cinq volumes géométriques différents. On "toque" sur un des volumes et le son venant de ses profondeurs comme un appel ou un rappel saisit notre attention. Les formes épurées, statiques et silencieuses ; un subtil agencement géométrique, une polarisation de l'espace chargent l'ensemble d'une puissance poétique.

Andrea MALAER, artiste-philosophe, inspiré de l'énergie de la nature, réussit le pari d'exprimer son émoi au travers des formes pour lesquelles on ne trouve pas de similitudes dans la nature qui nous entoure.

RÉGINA LE MOIGNE

Les formes verticales au bord de la rivière, "Feuilles" et "Bambous" semblent vouloir se fondre dans la nature ; "Les feuilles" à travers leur couleur de terre, "les bambous" par la couleur empruntée aux lacs jurassiens en hiver. Les hauteurs variées, les courbes, les inclinaisons propres à chacune, le mouvement, traduisent l'effort lié à la naissance et surtout l'instant qui le précède, le passage sous la terre, le moment où la plante affronte les obstacles avant d'atteindre la lumière et son épanouissement vertical.

Les installations de Régina LE MOIGNE infatigable scrutatrice de la nature...

DANIEL NICOD

L'espace protégé par la végétation forme une sorte d'abside. Espace sacré ? Il accueille un volume construit avec des poutres en bois, une maison, dans sa version la plus naïve, la plus innocente... la plus intime. Sur sa façade, une image : le visage d'un enfant ; son unité est hachée par les intervalles entre les poutres. Quatre lattes précédant le volume portent les parties absentes de l'image ; seul un point bien précis nous donne la lecture complète.

La série de "Nidation" poursuivie ici par Daniel NICOD réalisée en collaboration avec Fabien MICK, correspond au voyage aux sources, vers la vie naissante, fragile et inoffensive, nécessitant une protection particulière... au voyage dans nos profondeurs, vers le cocon protecteur abritant la mémoire de notre innocence.

MICHEL LAURENT

Une grande forme organique rappelant une ruche, d'aspect métallique, brillant, lumineux : "Nora". Accrochée entre deux branches d'arbres au-dessus de la rivière, elle se démarque sur le fond verdoyant de la nature. L'oxydation changera (transformera) "sa robe".

Ainsi la nature l'intégrera. Avec cette création Michel LAURENT soulève la question de la présence d'un volume dans l'espace.

"Palabra", un arbre en acier poussant comme si rien n'était aligné avec les autres arbres fruitiers. Ces branches métalliques s'épanouissant dans l'espace donnent l'effet d'un travail faisant corps à corps avec la matière. Les deux créations de Michel LAURENT renouent par des formes surprenantes avec l'histoire du lieu, sa grande activité et son savoir-faire dont les indices (houille) sont toujours livrés par la terre.

DENIS PÉREZ

Une branche d'un bel arbre au-dessus du chemin ; sur elle des formes fragiles et résistantes à la fois. Suspendues, elles semblent échapper à la gravité et portent l'empreinte du temps qui passe. Témoins fiables d'une vie antérieure, à l'instar des fossiles, elles semblent retenir ses empreintes et son énergie. "Cocons" ou peut-être "les âmes d'une terre inconnue" ? Inexplicable résonance au fond de nous ; le son délicat venant de l'arbre l'amorce, attire l'attention et interpelle. "D'où venons- nous, où allons-nous ?"....

Un couple ou peut être la personnification de l'énergie masculine et féminine ? Proches et lointains, les visages tournés chacun de leur côté contiennent les traces du temps. Recherche d'équilibre, de polarité ? Leurs corps sont une fine couche de peau protectrice de leurs volumes invisibles, de leur mémoire ? Le vide entre les silhouettes, l'absence de matière obligent notre œil à "reconstruire" ce qui dans la nature est gonflé de vie. Sommes-nous les collaborateurs actifs de l'artiste ? Son œuvre n'est-elle pas aussi l'invitation adressée à l'espace pour qu'il participe en tant qu'élément perceptible ? Denis Pérez s'avère-t-il vecteur entre la matière, l'espace et le spectateur ?

MYLÈNE PEYRETON

Un groupe de formes géométriques semblables, posées au sol, comme un oiseau qui déploie ses ailes. De dimensions variées, ces carrés en acier pliés sur la diagonale, pointes tournées vers le ciel, semblent être prêts pour le décollage. Mylène Peyreton assume la forme carrée et la répète infiniment, en lui conférant à chaque fois une valeur absolue. La répétition produit le rythme d'où le mouvement se dégage.

Une grande cage cubique discrète mais présente est posée là : emprisonnement ou simplement les limites de la vie ?

Ce gabion abrite trois plaques carrées en acier : rouge, jaune et verte. Elles accentuent l'agencement géométrique de son espace intérieur. D'un certain point de vue, la plaque rouge se hisse vers le haut et les deux autres s'écartent comme les ailes d'un oiseau : tentative d'évasion ?

ANITA RUMPF

Un énigmatique groupe longe le chemin : pèlerins ? Qui sont-ils ?

Les chutes de bois coupées dans une scierie portent les traces d'outils, des indices d'une vie antérieure, du temps qui s'est écoulé mais qui continue d'avancer. Quelles marques laissera-t-il encore ?

"Promenade des sages"... L'artiste considère ici la nature comme une référence fondamentale pour sa création. Elle a chargé son groupe d'une ambiance de calme, de paix et d'harmonie.

Les formes en grillages accrochées sur les branches d'arbres au-dessus du chemin, les mêmes au sol : un ensemble. Elles suggèrent les graines qui vont ensuite se métamorphoser. L'artiste nous laisse la liberté d'imaginer selon notre propre histoire...

HILDA STAUB

Un mouvement au-dessus de la rivière : les plumes blanches et noires se balancent au gré du vent ; effet apaisant, poétique, contemplatif.

En apparence libres, les formes s'inscrivent dans la direction du vent. Blanches et lumineuses dans la lumière, les plumes prennent la couleur du ciel gris, les noires se fondent dans la nature : Contemplation de ce mouvement et des reflets mouvants.

Les petits "gnomes" sur l'eau marchent dans le vent, suivent le mouvement, suivent la vie. Hilda Staub parle avec le vent.

Une fois le parcours accompli, il nous reste une sensation de profusion de matériaux, de formes, de créations, de sens. Un véritable et riche aperçu de la sculpture d'aujourd'hui qu'elle soit pérenne ou éphémère. Certaines de ces œuvres fusionneront avec ce lieu à mesure que le temps s'écoulera.

Nous attacherons-nous aux intentions des artistes ?

Une étrange émotion s'est révélée. Elle va de l'inconnu en nous vers l'inconnu dont les artistes ont chargé leurs œuvres.

Les artistes et les œuvres sur site

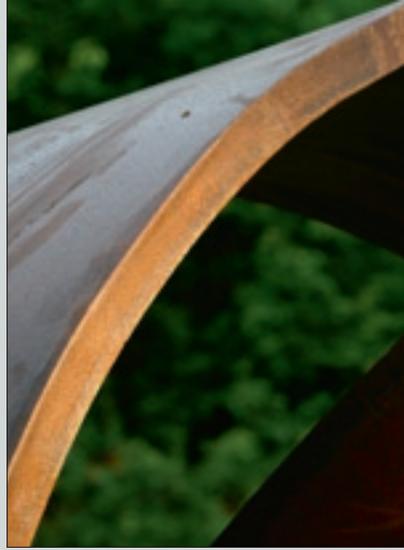
Sonja BRISSONI



N Œ U D
acier roulé 350/240 cm



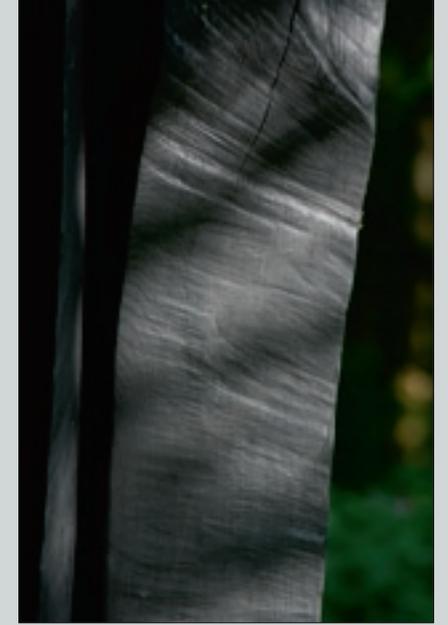








MÉTALLISATIONS
bronzes patinés 160 cm



M É D I A N
bois brulé 200 cm



N O P L I
bois brûlé 270 cm

Markus GRAF



PORTAIL
acier patiné 200/300 cm

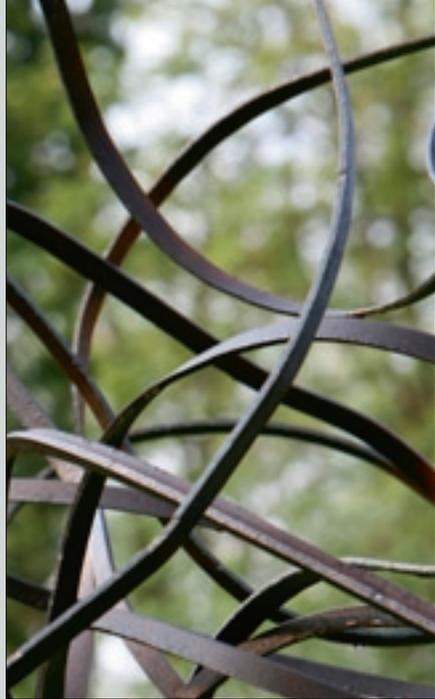






Michel LAURENT



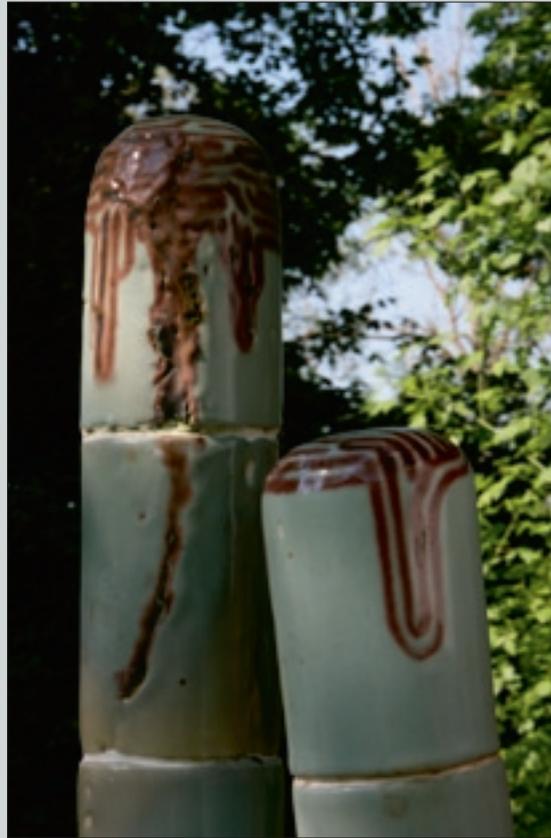


PALABRA
acier 250/350 cm



N O R A
paille d'acier 130/200 cm







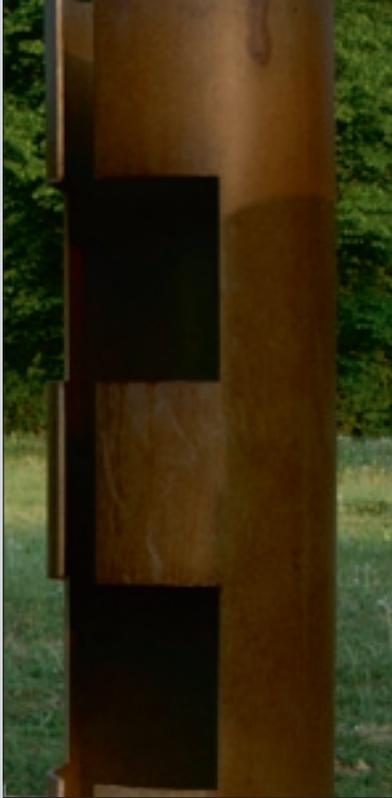




FEUILLES
terre cuite 130 cm

Andrea MALAER

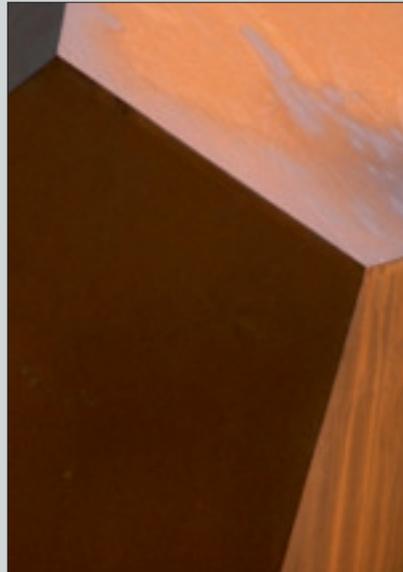




LA LUMIÈRE DANS LA VIE
acier 60/205 cm



LES VOLUMES PLATONICIENS
acier corten
volumes circonscrits dans une sphère de 1,5m de diamètre



Daniel NICOD et Fabien MICK



NIDATION
bois peint 180/250cm

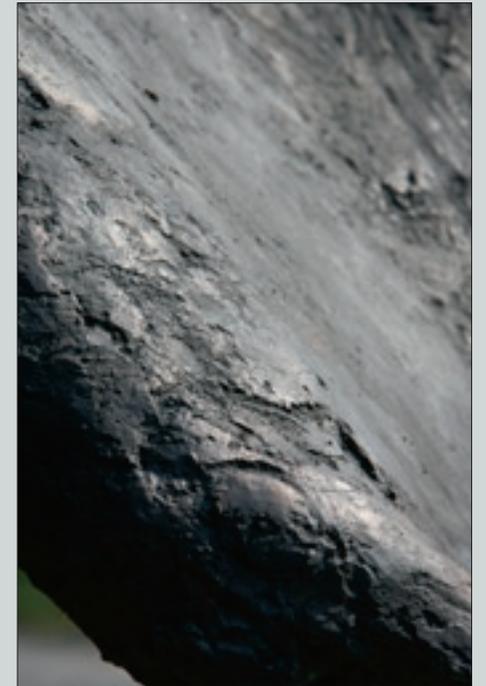


Photo empreintée à Catherine Gardone
(portrait de Lucéo Garcin)





Denis PÉREZ

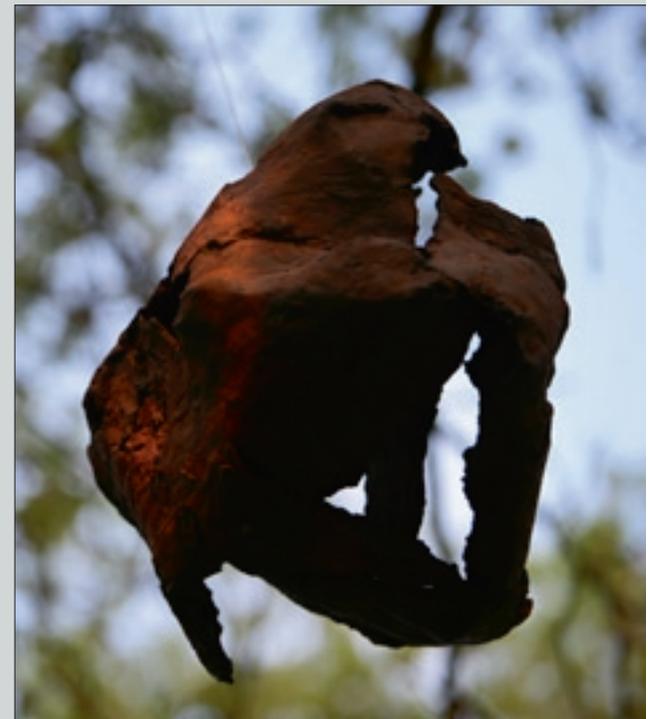


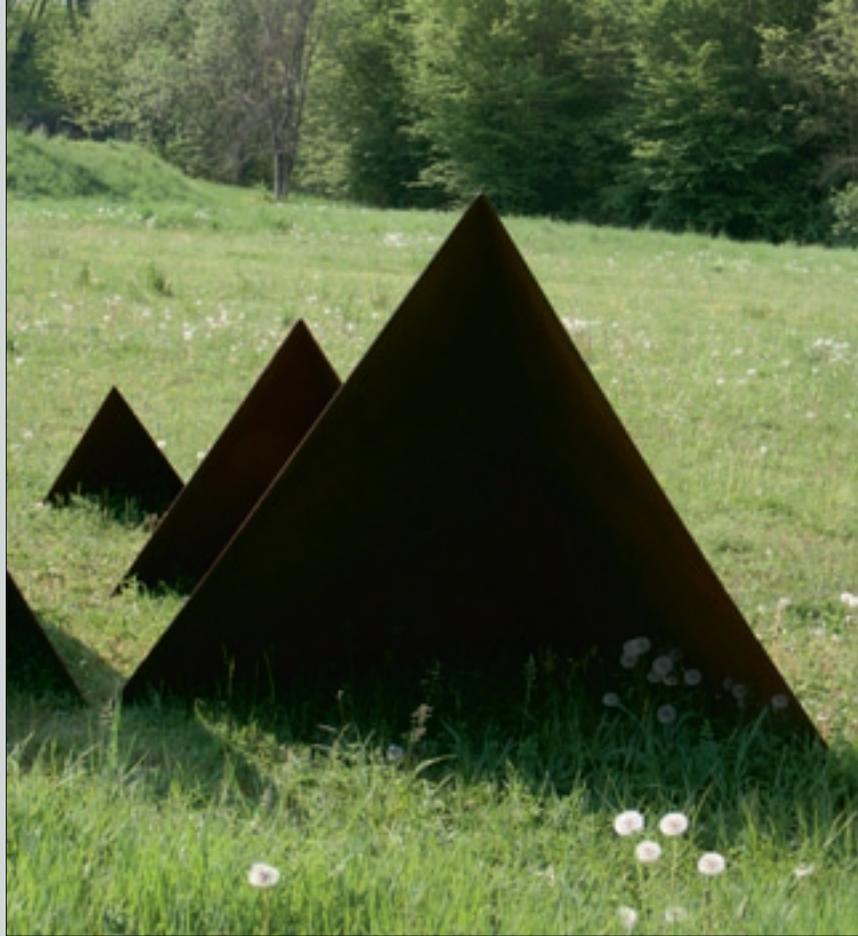
D U O
bronze patiné 210 cm



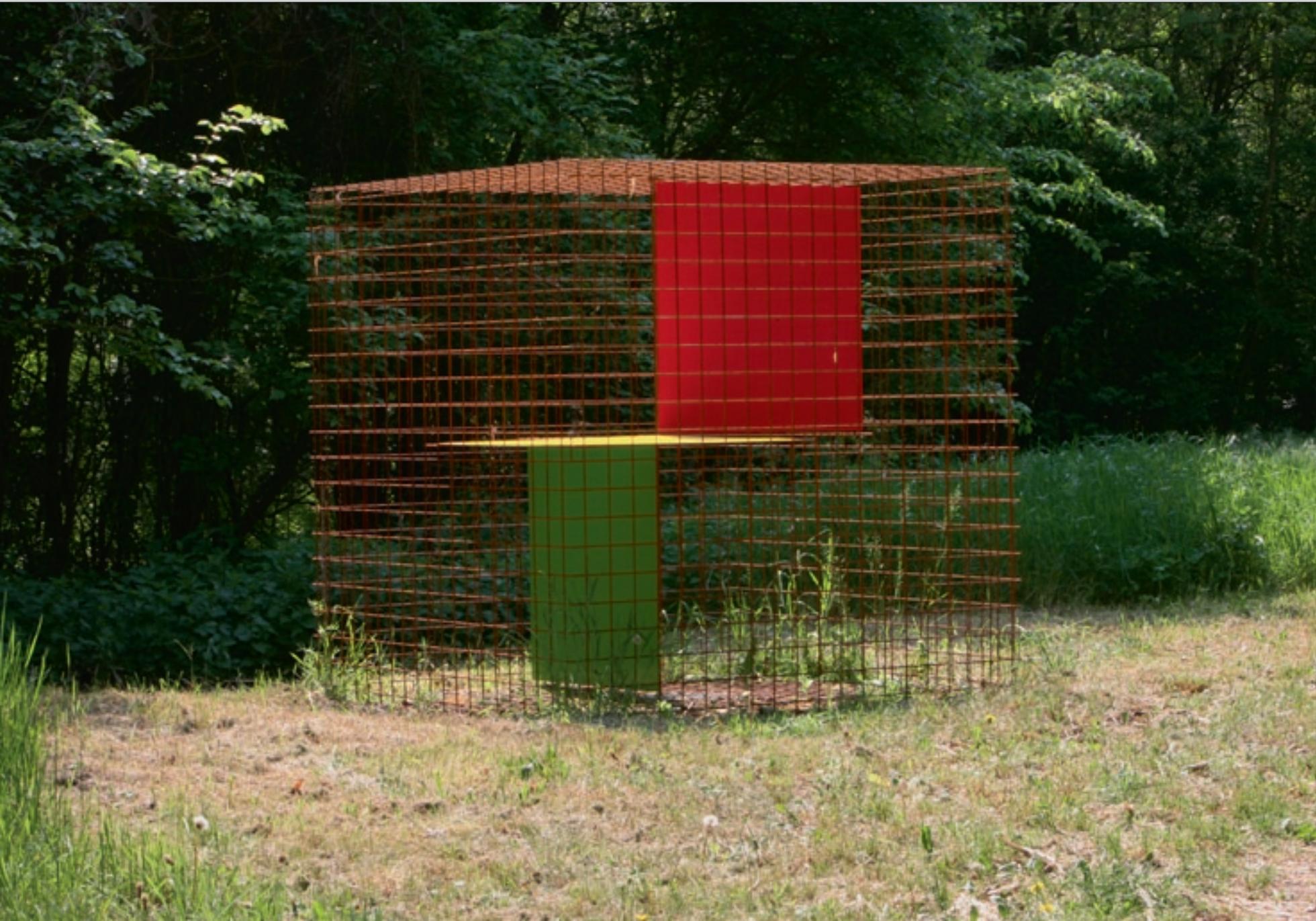


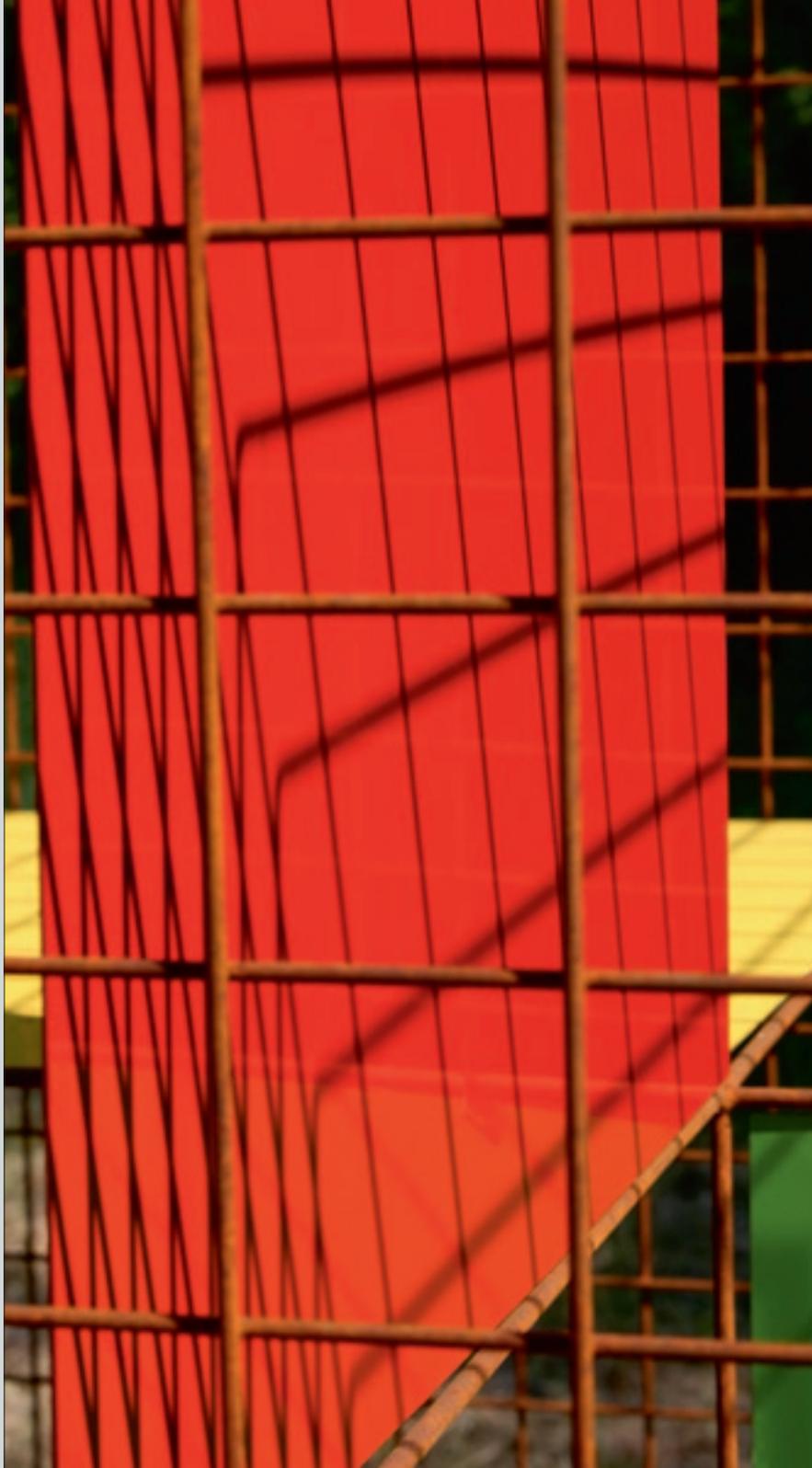
RÉSONANCE
résines patinées 30 à 70 cm











HÉLIOTROPISME DE L'ÉLOQUENCE INTRINSÈQUE
acier laqué - treillis soudé 200/200 cm





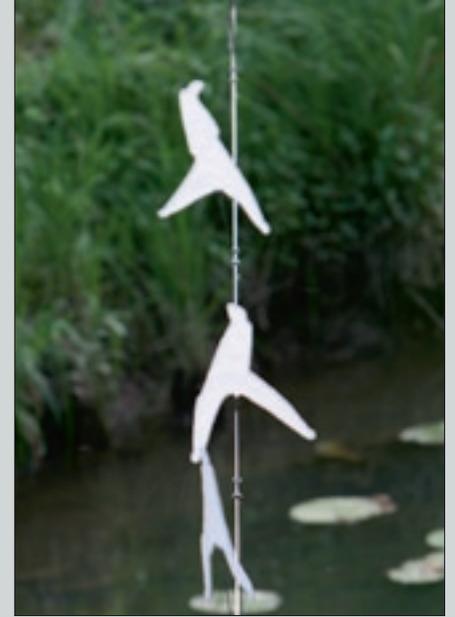








LIGNE DE VOL
acier inox et acrylique
longueur 54 m



LES MARCHEURS DE L'AIR
acier inox et acrylique longueur 170 m



Philosophie et biographie des artistes

“Ces rubans d’acier, dont la dernière sculpture monumentale exposée à Pesmes aujourd’hui, sont l’aboutissement d’une recherche qui habitait Sonja depuis quelques années. Elle a longtemps hésité à présenter ces oeuvres au public tant elles semblaient former une rupture avec son travail antérieur. Pourtant, combien ces “noeuds” et la question de l’équilibre sont liés à ces silhouettes équilibristes exposées jusqu’alors, quoi de plus saisissant que ses formes à la perfection mathématique.

Elle a construit sur le même thème une dizaine de maquettes portant sur des rêves de géants, surprenantes de douceur et d’inventions.”

Jean-Loup Cornet



Sonja BRISSONI



BIOGRAPHIE

Sonja Brissoni (née en 1954) est la fille du peintre Jean Brissoni.

Elle participe à des expositions et Foires Internationales d’Art en France (St’art).

Depuis 1996, elle est présente en permanence dans des galeries : La cour des arts à Belfort, la Galerie Médicis à Besançon et Courant d’art à Mulhouse.

Elle expose dans des galeries en Grèce, Galerie Pétalouda et New York galerie.

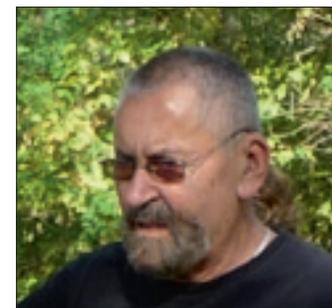
Elle réalise des oeuvres pour des monuments publics à Vesoul, Audincourt et Lure.

Sonja nous a quitté le 18 octobre 2010 prématurément. Elle laisse derrière elle encore bien des projets en cours de réalisation dans son “étau”.

Par un vocabulaire personnel, je poursuis un travail de surface et de volume où l'asymétrie domine.
Dans l'espace, je ne mesure pas.
Seule, la manipulation de l'outil tranche le contour avec vigueur ; geste arbitraire, fragile, intuitif...
Une ligne droite, verticale, rétablit la cohérence de la forme, lui donne une harmonie subtile et vivante, indispensable pour qu'affleure l'émotion.



Joseph GINET
35 rue de la Clauge
39100 GOUX
TÉL 03 84 71 06 06
joseph.ginet@wanadoo.fr
www.joseph-ginet.com



BIOGRAPHIE

Joseph Ginet (né en 1942) travaille les métallisations en céramique Raku, le bronze, la fonte de fer.

Il participe à de nombreuses expositions particulières et collectives en Franche-Comté, en Suisse et au Japon.

Depuis 2002, se manifeste plus particulièrement dans des expositions en extérieur : parcs de sculptures ; jardins publics ; parcs de château ; chemins d'Art.

Expositions à la Maison des Arts Contemporains de Pérouges et à la Galerie Werner Hofstetter Posieux-Fribourg en Suisse.

Ma source d'inspiration est la mer, à travers elle, se manifeste le mouvement et la vie.

Je suis en permanence à la recherche d'une très grande simplicité dans la synergie entre matériaux et formes.

Quelques découpes, arêtes et pliages créent le mouvement, la tension et ouvre sur de nouveaux espaces.

Le portail

Il se présente de manière simple, claire et sereine. Les surfaces courbes et l'ouverture permettent de s'évader et invitent à traverser l'objet.

La balance

Elle flotte entre ciel et terre.

Soumise au mouvement de l'air, la balance oscille continuellement dans la recherche d'un équilibre entre le haut et le bas.



Markus Graf
Atelier für Metallgestaltung
Walzmühlestrasse 51
CH- 8500 Frauenfeld
Tél. et Fax 0041 52 720 37 79
Mobile 0041 79 639 09 32
faro@stafag.ch
www.grafmarkus.com



BIOGRAPHIE

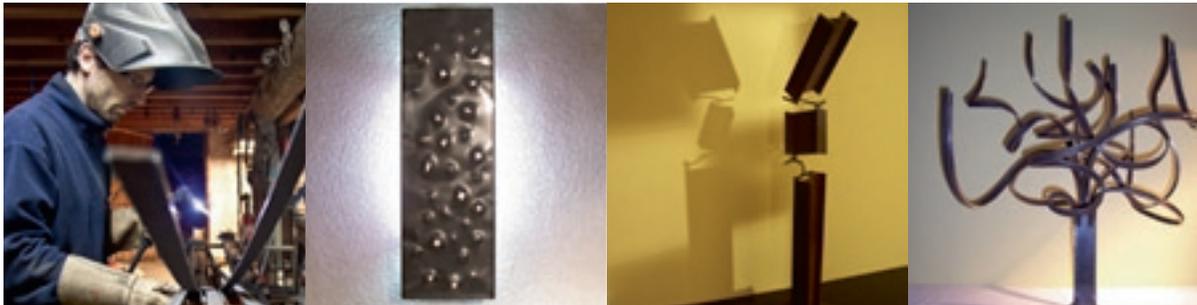
Markus Graf (né en 1962) a suivi une formation de forgeron et des études à l'école de sculptures de Mülheim.

Il participe aux Foires Internationales d'Art Contemporain : Art Karlsruhe, Kunst Zürich, Art Bodensee à Dornbirn.

Ses œuvres sont exposées en galeries en Suisse : Galerie Marie-Louise Wirth à Zürich, Galerie Martin Krebs à Bern, Galerie Reichlin à Küsnacht am Rigi, Galerie Werner Bommer à Zürich, Galerie Amei Oberli à Frauenfeld, Galerie Kunstverein à Frauenfeld.

Ses œuvres monumentales sont présentées lors de nombreux Symposiums Internationaux, parcours de sculptures en Suisse et parc de sculptures Milan (Alfred Lampart) à la Roche.

Mes travaux me conduisent principalement à la recherche de formes proches de celles que l'on peut observer dans la nature. Le rythme des végétaux, les courbes et les volumes qu'ils dessinent sont pour moi une grande source d'inspiration. De la même façon, le courant "art nouveau" inspire grandement mon parcours personnel. Le travail de l'acier brut aux standards de l'industrie me donne au travers de "Palabra", l'occasion de marier l'histoire des forges à un site naturel remarquable. Clin d'œil à toute une civilisation : un arbre métallique installé sur le remblai issu des hauts fourneaux. Ceux-là mêmes qui ont servi à produire de l'acier au XVIII et XIXe siècle. «Nora» relève d'un travail sur le volume et sur la matière (toujours métallique), en recherchant l'effet de surprise, de contraste, au détour d'une végétation verdoyante et généreuse. Au cours de l'exposition, «Palabra» et «Nora» s'oxyderont progressivement comme pour entrer en harmonie avec le site boisé environnant.



Michel LAURENT
Atelier «La Forge 2.0»
rue de Bresilley
70140 MONTAGNEY
Tél. 03 84 32 11 01 - Tél. 06 73 34 76 23
michel.laurent@gmail.com
www.michelalurent.fr



BIOGRAPHIE

Michel Laurent est né en 1970.

Après une formation à l'École Boulle en sculpture ornementale (Dessin d'art, modelage, sculpture sur bois) avec Patrick Blanchard et Anne Nicole, Michel Laurent entame une formation en ferronnerie d'art à Coucy le Château sous la direction de Guillaume Flamand.

À Ivry-sur-Seine, il suit une série de stages sous la direction du peintre argentin Octavio Blasi.

Son parcours de sculpteur est récent, après des expositions régionales ; cette première édition d'ILE ART lui permet de réaliser et d'exposer des sculptures monumentales.

Régina LE MOIGNE

Je poursuis un chemin artistique particulier avec, comme matière d'œuvre principale, l'argile sous toutes ses formes.

J'en explore méthodiquement les multiples potentialités. Dès mes débuts, je me suis orientée vers le sculptural et vers l'exploitation des possibilités d'expression offertes par les diverses argiles.

Plasticienne, sculpteur de formes ou d'objets, en général non figuratifs et parfois suggestifs d'autres mondes possibles, je réalise souvent des installations intérieures ou extérieures qui intègrent, le béton, le métal, etc.



Régina VAN DIJK- LE MOIGNE
Atelier des Pertes de l'Ain
25 route de Syam
39300 BOURG DE SIROD
tél. 03 84 51 83 64
rvdlm2@wanadoo.fr
www.reginalemoigne.com/



BIOGRAPHIE

Régina VanDijk-Le Moigne (née en 1944) entreprend une formation à l'Académie d'Arts Plastiques d'Amersfoort. Elle participe à de nombreuses expositions collectives et personnelles en Franche-Comté, en Savoie, en Suisse. Elle expose dans des Salons et des Biennales d'Art contemporain en France et en Pologne, plus particulièrement lors d'une Installation «Maisons pour les âmes errantes» dans cinq musées de POLOGNE pour le 60e anniversaire de la fin de la guerre.

L'artiste travaille à partir d'anciens thèmes philosophiques qu'il transpose dans ses sculptures, ses installations, ses gravures et ses œuvres picturales.

La sagesse, les énergies positives sont au coeur de sa création ;
cette source d'inspiration dialogue avec un langage de formes géométriques.

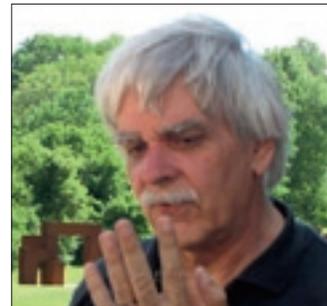
En cherchant l'essentiel, l'artiste trouve une simplicité, une clarté qui s'incarnent dans la forme et dans la matière.
Ses œuvres expriment les polarités comme : la lumière et l'ombre, l'extérieur et l'intérieur, le matériel et le spirituel,
le concret et le symbolique ;

ces oppositions trouvent leur unité dans un équilibre.

De cette transformation des énergies de vie positives naissent :
l'amour, la vérité, l'harmonie, la paix, la joie, la reconnaissance de l'essentiel.



Andrea MALAER
Parc des Sculptures Château Sainte Marie
24 rue des Châteaux
FR-70140 Malans (Haute-Saône)
Tél. France 03 84 31 24 25
Tél. Suisse 0041 32 338 31 32
Mobile 0041 79 422 72 11
andreamalaer@hotmail.com
www.andrea-malaer.com



BIOGRAPHIE

Andrea Malaer (né en 1947) est un artiste autodidacte. Il travaille à Vinelz dans le Canton de Bern en Suisse et à Malans en Haute-Saône (France).

Il est membre de l'Association Internationale des Arts Plastiques, UNESCO (Paris), du SculptureNetwork Europe, ISC International Sculpture Center USA, VISARTE Société des Artistes Visuels Suisse, SIA Société des Ingénieurs et Architectes Suisse.

Ses oeuvres sont exposées en galeries : Galerie Christine Bruegger, Bern (Suisse), Galerie Werner Bommer, Zurich (Suisse), Galerie Elisabeth Costa, Pontresina (Suisse), Galerie Jonas, Cortaillod (Suisse), Galerie Michael Schmalfluss, Marburg et Berlin (Allemagne).

Il expose ses œuvres monumentales dans le Parc de Sculptures du Château Sainte-Marie à Malans (Haute-Saône), dans des Symposiums Internationaux de Sculptures, lors de Parcours de Sculptures et de Foires Internationales d'Art Contemporain à Berlin, Karlsruhe, Paris, Strasbourg, Madrid.

“Une nouvelle forme d’art est née de nous tous...
Pour nous tous !
La parole de la rue.
Cette forme d’art est ce que le jazz a été à la musique.
Emprisonnée...
Toujours renouvelée...
Dans le temps... maintenant !!”
Tracy 168.



Fabien MICK
8 rue Progin
39300 CHAMPAGNOLE
tél. 06 80 36 69 59
fabien.mick@photopochoir.com
www.photopochoir.com



BIOGRAPHIE

Fabien Mick (né en 1973), emploie principalement pour ses réalisations des pochoirs et des bombes de peinture. Ces outils simples d’utilisation et pour le moins limités lui permettent de laisser libre cours à sa créativité dans une diversité de temps et de lieu dont peu d’artistes, autres que les artistes street-art, bénéficient. Ce goût du travail «in situ» est l’une des caractéristiques de son approche artistique. C’est dans ce sens qu’il a notamment participé au Symposium International de Sculpture Pierre et Ciment (Champagnole) en 2008 ou encore au Festival International pour l’Enfant Idéklic (Moirans-en-Montagne) l’été dernier.

Les "nidations" de Daniel Nicod ont été réalisées durant les sept dernières années dans le Jura français, en Italie et aux Pays-Bas.

Elles déclinent de façon très personnelle un thème qui lui est cher : l'Origine, origine matricielle et création artistique.

À partir d'un dessin initial superposable au dessin enfantin de la maison ou maison primitive, il construit ses variations dans des matériaux divers :
bois, métal, roche, mais aussi papier, cire, plexiglas.

La nidation correspond au moment où l'oeuf, la vie, s'implante dans le corps maternel, qui lui offre ancrage et abri. Ce phénomène suggère
synthèse et silence, secret et douceur, en même temps que l'incroyable énergie de la poussée.

L'origine, c'est celle d'où on vient, comme celle que l'on donne et qui vous prolonge. Dans l'oeuvre de Daniel Nicod, le va-et-vient est permanent
entre la résurgence de l'enfance et la projection de l'amour accompli, la création artistique devenant alors source et vecteur,
dans la transcendance de l'amour et du rêve.

La maison, «nid» de l'homme, dépôt de l'amour, est un univers au sein même de l'univers. Qui construit sa maison recrée le monde.

Différente de la maison originelle même si elle tend en permanence, elle permet à l'homme qui a su en partir, de construire, de la remplir, donc de créer.

De la chambre bleue au fond de la maison familiale, résurgence d'une secrète enfance "Le Trou bleu" au jaillissement d'un nouveau printemps

"Nidation 2", en passant par la fulgurance de la rencontre «Il Surgiente» et l'espérance rayonnante de la maturation "Nidation",

L'auteur nous livre avec pudeur et poésie un parcours d'homme, le sien...le nôtre ?...

Anne-Claude Elisseeff



Daniel NICOD
430 Chemin du Mont Rivel
39300 CHAMPAGNOLE
Tél 06 10 83 38 44
E-mail daniel-m-m.nicod@laposte.net



BIOGRAPHIE

Daniel Nicod (né en 1949) est Lauréat de Symposiums Internationaux de sculptures sur bois en Italie (2004 - 2002 - 1999 - 1996 - 1994) et Lauréat d'un Symposium International de sculptures sur glace en Finlande en 1993.

Il expose à l'occasion de Rencontres Internationales d'Art contemporain et de Symposiums Internationaux en France, en Italie, aux Pays-Bas.

Il participe à des chemins d'art et à des expositions thématiques en France. Il réalise plusieurs sculptures monumentales dans des villes de France et un projet pour Lulea en Suède.

Cette exploration du rapport Homme Nature dont l'artiste nous propose une lecture met en scène les traces, craquelures, signes dans lesquels, telle une peau, prennent vie les sculptures.

Cette peau devient la matrice par laquelle se forment les sculptures. Elles surgissent d'une gestuelle imprégnée du questionnement de l'être face au monde. Les Empreintes agissent comme un révélateur de ces formes enfouies en nos inconscients.

"Le négatif dévoile les signes inscrits dans la matière" : apparaissant en miroir, miroir fugitif ; comme des images enfouies dans les strates de notre histoire. Par fragments, elles nous mettent en relation avec une nature pleine de secrets, riches de nos mythologies. Ces peaux sont comme des caisses de résonance intimes, habitées par des signes qui invitent à la méditation.

Crânes, enveloppes vides à remplir de nos pensées.

Elles fixent dans notre ressenti l'emprise du temps "Forme piégée (fossilisée) dans et par la nature".

Même si l'Homme s'impose, dispose, transforme, il n'échappe pas aux métamorphoses qui nous font percevoir le monde dans une relative temporalité.

Nous sommes tous des passagers dans la nature, des nomades.



Denis PÉREZ
Atelier «Le Hangar»
12 rue Sainte Catherine
70140 PESMES
Tél. 03 84 31 27 17
perezde@orange.fr
<http://denis.perez.pagesperso-orange.fr/>



BIOGRAPHIE

Denis Pérez (né en 1956) a effectué une formation à l'École Nationale des Beaux Arts de Dijon.

Il est membre du SculptureNetwork Europe.

Il participe à des Salons en France et en Suisse ; à des Foires Européennes et Internationales d'Art Contemporain ArtMetz, S'tart Strasbourg, Art Graz Akzenta en Autriche, Art Prague en Tchécoslovaquie.

Il publie avec Modesta Suàrez un livre poésies et sculptures : "Silhouettes-Siluetas".

Ses oeuvres sont exposées en galeries : Galerie Christine Brügger à Bern en Suisse et Galerie In-Art à Stuttgart en Allemagne.

Ses sculptures font partie de collections privées en France, en Allemagne et en Suisse.

“Sa réflexion sur le carré et toutes les séries qu'elle a entreprises s'enracine profondément dans la tradition ancestrale qui anime tous les artistes, et les architectes, depuis la nuit des temps. Cette forme parfaite dont la progression mathématique devient «magique» a présidé à la construction des plus grands édifices, à la réalisation d'œuvres picturales les plus saisissantes. La modénature que l'antiquité grecque utilise dans l'édification de ses temples, les tracés régulateurs que Villard de Honnecourt griffonne sur des carnets de croquis pour la construction des cathédrales s'inspirent de cette formule géométrique aux multiples applications et aux progressions rigoureuses.”

“Alors que les volumes s'organisent, s'urbanisent, que les plans se singularisent et se régularisent, le carré impose sa rigueur et trace ses infinies combinaisons, ses multiples séries dans un certain ordre annoncé.

Mylène Peyreton rejoint les artistes tourmentés par le mystère du carré. Tout son art s'enracine sur sa fascinante présence.

Une fois de plus son travail nous renvoie à notre propre existence en poussant la recherche au-delà du dicible.

Il représente toujours un évènement plastique inattendu et apprécié.”

Christophe Cousin

Conservateur honoraire des musées de Belfort



photos - crédit P.F. Massardier

Mylène PEYRETON
Le Château
70100 AUTREY-lès-GRAY
Tel. : +33 (0)3 84 32 39 10
Fax : +33 (0)3 84 32 37 96
Courriel : contact@centre-argile.com
Site web : www.centre-argile.com



BIOGRAPHIE

Mylène Peyreton (née en 1952) a commencé par le travail de la terre. L'exploration de nouvelles dimensions l'oblige à changer de matière ; ce sera le mortier, l'acier, le textile.

Depuis une vingtaine d'années, elle participe à des expositions de groupe ou personnelles en France et à l'étranger.

Deux publications :

Silhouettes - éditions Artothem - textes de François Migeot.

Carrément Sculpture - préface de Christophe Cousin.

Anita RUMPF

La nature est très importante pour moi, elle m'attire, me touche et me fascine fortement. Elle est une source d'inspiration en même temps que la source où je puise mes matériaux. Je m'inspire des formes organiques telles que les graines, fruits, écorces des arbres, coquillages, fleurs, feuilles, différentes herbes, etc., pour réaliser des sculptures en différents matériaux : terre, bois, grillages, etc..

Légèreté de la danse

Les éléments suspendus dans cet arbre symbolisent les graines métamorphosées par le mouvement du temps et des saisons qui passent....

Cortège des sages

L'installation présentée ici se compose d'éléments issus du rebut d'une scierie. Des personnages qui portent les traces de la nature et les stigmates de l'homme. Un cortège de sages pour clore un cycle.

NATURE - ARBRE - SCIERIE - REBUT - RENAISSANCE - NATURE



Anita RUMPF
Suisse
Möhrlistrasse 91 - 8006 Zürich
tél. 0041 43 233 80 80
France
3 rue mont Ruchot - 70140 Valay -
tél. 0033 384 31 50 26
anita.rumpf@gmail.com



BIOGRAPHIE

Anita RUMPF (née en 1962) vit et travaille en Suisse et en France. Elle est Plasticienne/Céramiste. Depuis 1996, en parallèle avec son travail, elle a commencé à suivre différents cours d'arts plastiques et une formation en terre. En 2006, elle décide de privilégier son travail artistique. Forte de ses différentes expériences et de sa connaissance de plusieurs matériaux, elle définit son approche plastique et le choix de ses matériaux.

J'aime travailler dans la nature, elle est pour moi une source inépuisable d'inspiration par ses cycles, son va-et-vient : croissance et décroissance, changements et répétitions, mouvements et repos, éloignement et proximité.

De cet échange, je conçois mes propres formes et couleurs dans un jeu d'interactions.

Les figures géométriques à deux ou trois dimensions se concrétisent et font suite aux éléments figuratifs.

Les couleurs se dissolvent, une variation de blanc et de noir en transparence apparaît,

la lumière et l'ombre prennent forme dans mon processus créatif.

Je développe depuis plusieurs années, en parallèle à ma peinture, ces objets légers et mobiles en acier inoxydable recouvert de tissu non tissé traité à l'acrylique.

Que ce soit des réalisations pour l'intérieur ou pour l'extérieur, leurs mouvements spontanés causés par le vent ou les courants d'air sont inhérents à ma création, comme les reflets de la lumière et le jeu des ombres.



Hilda Staub
Huebstrasse 28,
CH-9402 Mörschwil SG, Suisse
Tél. 0041 71 866 17 42
Fax 0041 71 388 11 89
Mobile 0041 79 472 75 45
baumgartner-staub@hin.ch
www.kuenstlerarchiv.ch/hildastaub



BIOGRAPHIE

Hilda Staub (née 1945) a effectué une formation aux Écoles d'Arts Visuels de Bern et de Zürich. Elle travaille dans son Atelier à Mörschwil SG en Suisse. De nombreux voyages d'études l'ont conduite en Grèce, en Italie, en France, au Canada, en Égypte, en Indonésie, en Thaïlande, en Birmanie et en Inde. Elle est membre de VISARTE Société des Artistes Visuels, Suisse.

Ses oeuvres sont exposées en galeries : Kunstkeller à Bern, Galerie Artesol à Solothurn, Galerie für Gegenwartskunst, Elfi Bohrer à Bonstetten ZH, Galerie A, Haus für zeitgenössische Kunst à Abtwil SG, Galerie Zimmermannshaus, Brugg AG, Galerie Claudine Hohl, Zürich, Galerie zum Weiertal à Winterthur, Galerie Marie-Louise Wirth à Hochfelden ZH.

Ses oeuvres monumentales sont exposées lors de nombreux parcours de sculptures, dans des parcs de sculptures, des expositions art et nature en Allemagne, Autriche, France et Suisse.

Les acteurs du projet ILE ART

Évènements



Conférence, performance et spectacles réalisés dans le cadre d'ILE ART

Elisabeth Lanczyk - historienne de l'art

Verena Lafargue Rimann (artiste visuelle) et Cristin Wildbolz (contrebassiste) - performance

Arlette Jarworsky - conte pour les enfants

La Troupe de Théâtre de Sauvigney et d'autres... dans "L'EFFORT JEU" mis en scène par Didier Costarella

Bruno Vézina au clavecin







Les organisateurs d'ILE ART
Arlette Maréchal - Andrea Malaer - Dorothee Malaer - Denis Pérez

L'installation des oeuvres



Nos remerciements pour l'aide apportée aux artistes.







Remerciements à

La Fondation Carré d'Art pour son engagement dans la réalisation de ce projet
L'Association Forgespesmes
La Mairie de Pesmes, en la personne de Jean Claude Gay (Maire et Conseiller général)
Le Conseil Général de Haute-Saône

aux entreprises pour leur aide

La SODRAMEC Broye-les-Pesmes (70)
L'entreprise JACOB ROPE SYSTEMS Trubschachen (Suisse) et plus particulièrement Hans Beyeler
La FOB Sauvigney les Pesmes (70)

l'Office du Tourisme du Val de Pesmes



Édition Fondation Carré d'Art

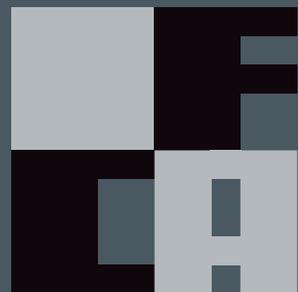
Conception - Andrea Malaer, Denis Pérez et Arlette Maréchal

Photographie des oeuvres sur site - Eric Bonenfant

photographie des oeuvres Hilda Staub - Christophe Baumgartner

Préface - Arlette Maréchal et Denis Pérez

Introduction - Élisabeth Lanczyk



Édition Fondation Carré d'art